

Al Kamandjâti

Musique dans les camps de réfugiés palestiniens

Association AL KAMANDJÂTI

Bureau en France :

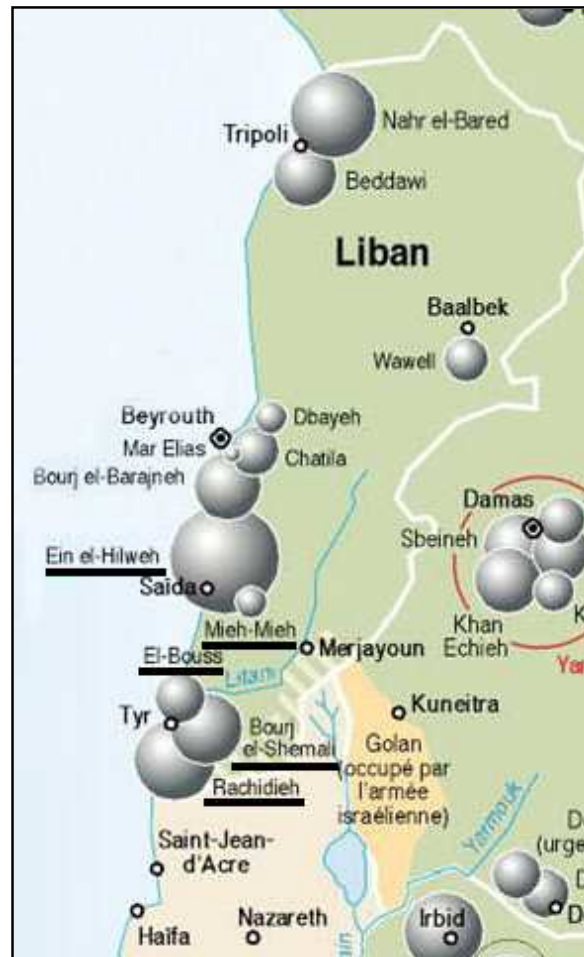
15, rue du Petit Chaumineau
49 100 Angers - France
Tel. / Fax : 00 33 / (0)2 41 37 15 02

Bureau en Palestine :

Ramallah Downtown - Palestine
Mail Address: P.O. Box 943 Ramallah West Bank Palestine
Phone / Fax: 00 972 / (0)2 297 31 01
info@alkamandjati.com
http://www.alkamandjati.com



6^{ème} mission Liban - mai 2006





Pour la deuxième fois, Al Kamandjati concentre toute son énergie aux réfugiés Palestiniens « de l'extérieur » et met le cap au sud du Liban. L'an dernier une première mission de quelques jours s'est déroulée au Liban mais a été écourtée par l'attentat de l'ancien 1^{er} ministre libanais Rafiq Hariri. La tournée s'est rabattue en Palestine / Les musiciens ont ensuite quitté Rashidieh pour Beyrouth, Damas, Amman, la frontière, et enfin Ramallah en Palestine.

Cette année, nous sommes 8 musiciens à partir ou repartir pour trois d'entre nous à la rencontre des enfants palestiniens.

Les premiers réfugiés ont été expulsés de leur pays en 1948. Ces enfants réfugiés sont donc nés dans ces camps, une terre d'asile encore provisoire à l'heure actuelle. Tous les jours ils sont victimes de discriminations, Ils ne pourront ni exercer le métier qu'ils désirent, ni devenir propriétaire d'une maison et chose paradoxale ils n'ont pas non plus le droit de retourner dans leur pays d'origine : la Palestine située à quelques kilomètres.

Ces camps vivent grâce aux aides extérieures et reçoivent des subventions pour les écoles, les hôpitaux... mais depuis l'arrivée au pouvoir du Hamas en janvier 2006, les contributions ont été suspendues par les occidentaux... Ils manquent réellement de moyens et se sentent « mis de côté ».

Au Liban il y a environ 500 000 réfugiés concentrés sur 12 camps. Durant une semaine nous avons sillonné 5 camps : **Ein El Helweh** (70 000 réfugiés) et **Mieh ou Mieh** (5 000), puis les camps de la région de Tyr, tout au sud : **Rashidieh** (25 000), **Burdj El-shemali** et **El Bouss**. En tout, nous avons rencontré près de 1500 enfants avec qui nous avons eu une relation privilégiée grâce aux ateliers et aux concerts. Cette année, une grande diversité d'instruments : saxophone avec Edwige, cor avec Gaby, clarinette avec Marion, flûte avec Agathe, violoncelle avec Clémence, violon avec Bénédicte, darbouka avec Yacine, accompagnés par la voix de Rabia.



Des ateliers ont été organisés dans les écoles maternelles, primaires et en dehors de celles-ci : dans des centres culturels, chez les scouts, dans des organisations de femmes, sur la place publique. Lors des ateliers les enfants ont pu toucher et essayer les instruments, un moment fort où la communication passait par de larges sourires ! Ils participaient aux concerts, se levaient, tapaient des mains, chantaient, dansaient ... Ils étaient très surpris et heureux d'entendre leurs chansons, des chansons gaies, pleines d'espoir et d'amour. Certains nous chantaient une chanson apprise à l'école, nous apprenaient la *debka* (danse folklorique), tout cela permettait d'échanger plus naturellement, plus simplement, gommant nos différences le temps d'une chanson.



Au camp de rashidieh, nous avons pu nous mélanger à d'autres musiciens et faire la connaissance de 2 jeunes animateurs palestiniens, avec qui nous avons lié une vraie et sincère relation. La chaleur de leur accueil et leur générosité restera dans nos mémoires. L'un d'eux, Ashraf, témoigne son enthousiasme face à notre travail : « ce que vous faites est vraiment extraordinaire pour les enfants, les jeunes et même les gens. On reçoit parfois des délégations d'étrangers, même des musiciens, mais personne n'a le droit de toucher leur instrument et ils logent à Beyrouth. » Cependant la complexité de la situation nous ramenait à la réalité, les étrangers n'étant pas autorisés dans les camps, nous sommes restés bloqués une heure à l'entrée d'un camp par des militaires libanais, retardant le concert prévu. Pour l'anecdote, tous les enfants étaient rassemblés et nous attendaient avec impatience.





Nous avons rencontré des personnes haut placées de l'autorité palestinienne. Toutes étaient ouvertes et prêtes à s'investir à nos propositions sur du long terme.

A cette occasion, M. Sultan Abu al-Aynayn, le responsable de l'autorité palestinienne au Liban nous a conforté dans l'idée que le rôle d'Al Kamandjâti d'introduire la musique dans les camps n'avait rien d'utopique. Contrairement aux idées reçues, elle était nécessaire à la vie quotidienne et au bien être des enfants palestiniens.

Les directeurs d'école, les instituteurs, les professeurs, étaient également enthousiastes à l'idée de rendre possible sur le terrain un projet d'enseignement musical en nous proposant même la possibilité d'ouvrir une classe de musique pour chaque niveau.

Merci à tous ceux qui ont contribué à cette 6^{ème} mission Al Kamandjâti :

Au Liban:

Beit Atfal Assomoud, les écoles qui nous ont accueillies ainsi que les représentants de l'autorité palestinienne qui nous ont reçus.

En France:

L'Agence Française d'Action Artistique.



Un grand merci à Mme Christine Russell qui nous a permis de partir une 1^{ère} fois au Liban, aux musiciens, aux enfants et à leurs familles pour leur accueil !

